

## **PRODUCTRICES ET PRODUCTEURS DU SYNDICAT DE BASE DE L'UPA DES QUATRE CANTONS**

Mémoire présenté à la Commission sur l'avenir de l'agriculture et l'agroalimentaire québécois.

Au mois de novembre 2006 les productrices et producteurs ont été unanimes sur l'importance de se prononcer sur l'avenir de l'agriculture lors de la consultation par la Commission. Ils ont décidé unanimement de vous faire part des problèmes que nous vivons dans l'agriculture d'aujourd'hui et de leurs préoccupations pour l'avenir de l'agriculture.

Ces productrices et producteurs sont regroupés au sein du syndicat affilié à la fédération de l'UPA de St-Hyacinthe.

- ✓ Nous comptons 573 producteurs membres dans la MRC de la Haute-Yamaska qui comprend les municipalités suivantes :
  - Ste-Cécile-de-Milton, Roxton Pond, St-Joachim, Warden et une partie de Shefford, Granby et Waterloo.
  - Et St-Valérien dans la MRC des Maskoutains.
- ✓ L'agriculture est très diversifiée dans notre région.
- ✓ Les productions principales sont :
  - Laitières
  - Porcines
  - Bovines
  - Cultures céréalières
  - Avicoles
  - Acériques
  - Pommicoles
  - Maraîchères (petits fruits).
- ✓ Il est également une zone très agro-touristique
- ✓ Le territoire est zoné vert à 72% et nous cultivons environ 56% de ce territoire.

On se pose sérieusement les questions suivantes :

- Est-ce que la société en général veut encore de l'agriculture ?
- Est-ce que nos élus et l'état veulent encore de l'agriculture ?

Comme on ne peut pas énumérer toutes nos préoccupations nous vous présenterons celles qui nous semblent les plus importantes :

1. l'apport économique de la production agricole en région
2. les liens avec la population
3. la cohabitation : la présence de néo-ruraux et des urbains en milieu agricole
4. la « ferme familiale » :
  - comment conserver ce noyau familial
  - la relève.
5. la conclusion.

### **1. L'apport économique de la production agricole en région**

La Commission est pour nous l'occasion idéale de vous démontrer notre apport économique et le pouvoir d'influence du monde agricole au niveau du développement économique de nos municipalités. Un pouvoir que nous devons absolument maintenir dans les années à venir.

Il faut reconnaître que l'agriculture est un moteur économique important pour chaque municipalité rurale.

Parce que nous sommes une région très touristique les producteurs transforment beaucoup de produits de niches faits avec la matière première agricole pour les offrir ensuite à nos clients réguliers ou aux touristes qui viennent visiter notre belle région. Les touristes et les consommateurs recherchent une bonne qualité et une disponibilité de produits que nous avons à leur offrir tels que les produits du terroir.

Nous croyons que l'avenir comptera plus de fermes qui transformeront leurs produits, ce qui maintiendra nos producteurs et la relève dans nos municipalités rurales et dans nos régions. Ce ne sont pas uniquement les mégas entreprises agricoles qui maintiendront la vie dans nos municipalités.

### **2. Les liens avec la population**

Les relations que les producteurs auront avec la population seront déterminantes pour l'avenir de l'agriculture. Nous devons sensibiliser la population à l'importance d'une saine alimentation, du pouvoir d'achat local et de créer un sentiment d'appartenance des gens face aux produits du Québec. Cela donnerait l'occasion de rapprocher les producteurs des consommateurs tout en améliorant l'image du monde agricole. Ces mêmes gens pourront éventuellement connaître et identifier sur les tablettes nos produits locaux et régionaux.

Nous devons donc informer et sensibiliser la population à l'importance de l'agriculture et établir un contact favorable avec la population.

Imaginer le pouvoir que cela donnerait à nos producteurs, à nos régions, à notre province. Le pouvoir de maintenir nos fermes, de développer des créneaux spécifiques à nos régions et aux demandes des consommateurs.

### **3. La cohabitation : la présence de néo-ruraux et des urbains en milieu agricole**

La présence des néo-ruraux sur le territoire agricole est très préoccupante. Il serait important de favoriser la cohabitation et l'harmonisation entre l'agriculture et les autres usagers du territoire. Nous devons par tous les moyens planifier, protéger et conserver notre territoire et nos pratiques agricoles. Pour ce faire nous devons avoir une vision pour les années futures par rapport à l'aménagement du territoire.

Nous devons continuer à nous impliquer au niveau de nos municipalités, nos MRC. Il faut travailler en concertation avec nos dirigeants, nos élus pour un développement durable concernant l'avenir du territoire agricole. A ce propos nous recommandons vivement de maintenir la Commission de protection du territoire agricole du Québec. Cette entité légale est notre « chien de garde », le défenseur de la zone verte. C'est un élément important que de maintenir la CPTAQ pour les années à venir.

Un contrat social devrait être signé entre les occupants du territoire de tous les secteurs afin de préserver l'agriculture pour que tous soient conscients des avantages pas seulement des inconvénients.

#### **4. La « ferme familiale »**

Que signifie « ferme familiale » ?

Nous entendons tous les jours l'expression « la ferme familiale » qu'est ce qui fait au juste que nous les producteurs nous nous reconnaissons dans la ferme familiale.

Pour nous c'est vraiment le fait que nous avons un sentiment d'appartenance étant donné que nous vivons à l'intérieur d'un noyau familial qui respire, travaille et vit de l'agriculture. Donc c'est facile de comprendre l'attachement que nous avons à ce mode de vie. Il y a des fermes de deux à trois générations de personnes qui y travaillent. Des producteurs impliqués qui ont priorisé une qualité de vie acceptable.

L'avenir pour la ferme familiale sera une ferme à notre mesure, selon nos capacités physiques et financières. C'est plus qu'un besoin c'est un choix.

L'avenir de la ferme familiale nous y croyons, la Commission doit dans sa vision de l'avenir sur l'agriculture y croire également. Vous devez croire à la force d'un noyau familial.

Pour maintenir ce noyau familial nous devons transmettre notre passion de l'agriculture à la relève. On doit avoir le sentiment que nous avons l'appui de l'état pour protéger notre gestion de l'offre et avoir des programmes qui permettraient de faire compétition avec le reste du monde afin d'être capable d'en vivre avec honneur et fierté.

Les jeunes qui grandissent sur nos fermes doivent se sentir épauler par les décideurs, savoir que les lois et politiques gouvernementales les soutiennent en leur assurant que l'agriculture est primordiale pour la population, donner des indications fermes à tous par l'éducation des jeunes dans les écoles, par la promotion des retombées sociales et économiques sur les autres secteurs d'activités. Etablir des règles facilitant l'établissement en agriculture avec des critères s'appliquant à différentes situations et répondant à la réalité.

#### **5. Conclusion**

Dans le monde entier 3 milliards de personnes sont artisans de l'agriculture. Il va s'en dire que c'est un secteur prioritaire pour la survie de l'être humain. La souveraineté alimentaire est et doit rester la préoccupation principale de tous les pays avec l'aide des gouvernements et différents groupes, nous devons sensibiliser les citoyens à la nécessité de l'agriculture dans la

vie de tous les jours sachant que les besoins alimentaires vont tripler dans les 30 prochaines années.

Il ne faut pas négliger également l'apport économique de l'agriculture au Québec car elle génère 300 000 emplois directs ou indirects.

De tous les temps, le savoir, les connaissances et les biens se sont transférés d'une génération à une autre. Le monde agricole n'y a pas échappé, pour cette raison il est primordial que les fermes familiales perdurent. Les différentes crises ont forcé le producteur à se discipliner et à se doter d'un système de gestion de l'offre, chaque production l'a adapté à leurs problématiques. Ce système garantit aux consommateurs un approvisionnement constant en aliments de qualité sans nécessiter le soutien de subventions gouvernementales. Il permet aux producteurs d'en tirer un revenu décent.

Sur ce sujet il est inconcevable que la rémunération horaire des producteurs soit la moitié moindre que les autres travailleurs spécialisés québécois. Il est primordial que les correctifs soient apportés pour atténuer cette lacune. Cela inciterait un plus grand nombre de jeunes familles à adopter ce mode de vie et faciliterait l'obligation de la société à se nourrir actuellement et surtout dans le futur.

Marie Arroyal, pour  
Hélène Miron pour



Les productrices et producteurs du syndicat de base de l'UPA des Quatre Cantons

895, 3<sup>e</sup> Rang Ouest  
Ste-Cécile-de-Milton QC J0E 2C0  
Tél : 450-378-4870  
Fax : 450-378-0160  
Courriel : hchevriermiron@hotmail.com